

## **PROJET DES HAUTS DE JOINVILLE : RENDEZ-NOUS LE DÉBAT !**

Une majorité municipale attristée, indignée, révoltée... ! Mais que s'est-il donc passé au cours de la réunion publique du lundi 7 décembre dernier, réunion à laquelle étaient invités à s'exprimer les Joinvillais avant la fin de l'enquête publique (prorogée jusqu'au 19 décembre) sur le projet de ZAC des Hauts de Joinville ?

Ultime phase de « démocratie participative (!) », ce qui devait être une concertation sur l'avenir du centre ville aurait été odieusement spolié, dérobé aux citoyens par de dangereux opposants, une fielleuse minorité municipale et de vitupérants responsables associatifs ! En somme, par les Joinvillais ne faisant pas partie de la majorité municipale...

Nous, pourtant gentils citoyens Joinvillais, serions en droit de nous poser la question suivante : qu'attendait la majorité municipale d'une concertation publique sur un projet-clé de sa mandature, qui se devait d'être innovant, sur les promesses duquel elle s'était fait élire, et qui n'est en réalité que la triste adaptation du projet de la majorité précédente qui, elle, a été désavouée ?

Si nous nous laissons aller à la mauvaise foi ou la paranoïa comme certains, pour qui le sujet des Hauts de Joinville est devenu « un sujet de polémique politicienne et de prise de positions incohérentes », nous accuserions la municipalité de vouloir défigurer le centre ville avec des barres de sept étages et même de transformer la rue de Paris non plus en canyon urbain, mais en véritable gouffre, puisqu'il s'agit maintenant de la barrer aux extrémités par un éperon de sept étages également à l'entrée de la ville, et par un monumental immeuble de bureau sur le parking du RER. Nous l'accuserions de réduire les espaces verts à la portion congrue : 3000 m<sup>2</sup> tandis que l'ancien projet en

prévoyait 4500. Nous l'accuserions de vouloir transformer Joinville en une cité-dortoir, de la livrer à des promoteurs dont le seul but est de densifier à tout crin, au détriment du bien-être de ses habitants. Nous dénoncerions le frénétique vandalisme bétonneur qui pousse à raser les vestiges du passé comme l'ancienne gendarmerie, ouvrage du XIX siècle inscrit au patrimoine culturel de la ville, récemment livrée aux pelleteuses, sans consultation des habitants. Nous lui reprocherions son désintérêt, pour ne pas dire son mépris, devant la vive émotion suscitée par le projet de démolition de la Maison « Desprairies », datant de 1830, unique maison ancienne du centre de Joinville, et de son parc d'arbres centenaires, tandis que, partout ailleurs, dans les autres communes de France, on a compris l'importance qu'il y avait à conserver les traces de notre passé.

Mais non, nous ne sommes pas des voyous survoltés qui donnons notre avis lors de séances de prétendue « concertation », et nous nous contentons d'applaudir aux très modestes avancées du projet : la part de logements sociaux prévus - quoique ténue -, la résidence étudiante qui animera le cœur de la ville, et les promesses d'éventuelles démarches écologiques en matière de dépenses énergétiques.

Puisque c'est ainsi que la mairie appréhende le débat public et la consultation de ses administrés, nous resterons des citoyens bien sages, qui ne poseront plus de questions embarrassantes à des élus municipaux fiers de leur projet de "ZAC(cage) organisé".

Laurence Villaume (janvier 2010)